

Grâce à la générosité de ses adhérents, les Amis du musée d'Archéologie nationale ont financé en 2023 la restauration de la maquette des Thermes de Julien (Hôtel de Cluny). Elle sera présentée en fin d'année dans le cadre de l'exposition consacrée à Prosper Mérimée, au côté de trois autres maquettes prêtées par le MAN au musée du Second Empire du château de Compiègne.

La maquette figure dans les collections d'Histoire de l'Archéologie. Elle est attribuée à Auguste Pelet (1785-1865) qui l'a exécutée au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle lorsque l'opinion publique se mobilisa en faveur du patrimoine et à l'époque où Prosper Mérimée entreprit l'inventaire et le classement des monuments historiques en France.

La restauration a été confiée à Frédérique Berson, restauratrice de sculptures, diplômée de l'INP-IFROA.

Histoire de l'archéologie

Ces maquettes historiques témoignent de l'état des monuments au moment où Mérimée réalisa son inventaire. Elles appartiennent aux collections d'Histoire de l'Archéologie, tout comme les répliques en plâtre et en galvanoplastie, les peintures et sculptures, datant du XIX^{ème} siècle. Cette vaste collection témoigne aussi de l'histoire du musée et de la discipline archéologique.

Elles ont été créées pour montrer au public les grands sites historiques, compléter les séries du musée, faire connaître les objets prestigieux des autres institutions ou remettre en contexte des objets aujourd'hui dispersés ou mal conservés.

Exposition Prosper Mérimée Musée national du château de Compiègne

15 décembre 2023 au 18 mars 2024

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la mort de Napoléon III, le Château de Compiègne, le Château de Malmaison et le Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye s'associent pour proposer un regard croisé sur le dernier souverain des Français autour d'un cycle de conférences.

Le Château de Compiègne, ancienne résidence royale et impériale fut un haut-lieu de la vie de cour. Il abrite deux musées consacrés au Second Empire et à la famille impériale. Le musée d'Archéologie nationale a été fondé par Napoléon III qui joua un rôle essentiel dans le développement de cette discipline en France. Quant au château de Malmaison, demeure de sa grand-mère, l'impératrice Joséphine, il fut racheté et remeublé par ses soins, travaux dévoilés au public dans le cadre de l'Exposition universelle de 1867.

Les collections de ces trois institutions nationales permettent de découvrir le destin et la personnalité de l'empereur, dont l'action fut déterminante pour la naissance de la France moderne.

Cette exposition s'attache à restituer les multiples facettes d'un écrivain fascinant (1803-1870), Prosper Mérimée, en présentant non seulement le créateur d'un des plus grands mythes littéraires de tous les temps (Carmen), mais aussi l'archéologue qui, en France, se trouve à l'origine de la protection des monuments historiques, l'homme du monde et l'académicien, le sénateur et l'épistolier proche du couple impérial.

La maquette des Thermes de Julien à Paris (Hôtel de Cluny)

Attribuée à Auguste Pelet (1785-1865), elle a été réalisée au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle en utilisant des matériaux tels que le liège, le bois, l'enduit, le sable et la mousse végétale.

De dimension relativement modeste (20 cm de hauteur, 90 cm de largeur et 60,5 cm de profondeur), elle comporte un astucieux module mobile qui permet d'en visualiser l'intérieur. Elle fut longtemps présentée en salle de Mars, parmi les collections d'Archéologie comparée.

En raison de son état de conservation très dégradé, son exposition au public nécessitait une restauration que le MAN a confiée à Frédérique Berson, restauratrice de sculptures.

La restauration Rayons X et ultraviolet Laser et colle d'esturgeon !

La maquette fut soumise à plusieurs examens. La radiographie a fait apparaître les restaurations passées et permis d'évaluer l'état des armatures métalliques et des clous. Les rayonnements ultraviolets ont révélé les colles ou revêtement de surface de nature différente, ainsi que les enduits peints, grâce à l'émission d'une fluorescence jaune clair, alors que le liège imitant la brique, les enduits gris sur la toiture et le dessus des murs apparaissaient légèrement bleutés.

Par la suite, la maquette a subi plusieurs tests de nettoyage : dépoussiérage en surface au moyen d'un pinceau doux, gommage ou encore utilisation d'un bâtonnet de coton humide, avec un résultat peu satisfaisant.

Finalement, l'utilisation d'un laser au musée du Louvre a donné d'excellents résultats, tant pour le nettoyage des surfaces que pour la récupération

des couleurs d'origine. C'est donc cette technique qui fut mise en œuvre pour la restauration.

Une fois la maquette nettoyée, les opérations de consolidation et refixage furent réalisées à la colle d'esturgeon plus ou moins concentrée et additionnée de fongicides. Certains comblements furent également nécessaires avant quelques retouches ultimes destinées à rétablir les couleurs là où elles avaient disparu.

Le résultat est spectaculaire !



Radiographie de la maquette. © N. Hureau



Le laser à l'œuvre. © N. Hureau



Effet du nettoyage par le laser. © N. Hureau



La maquette, une fois restaurée. © F. Berson